

Aveugles, nous !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus était en route ;
deux aveugles le suivirent, en criant :
« Prends pitié de nous, fils de David ! »
Quand il fut entré dans la maison,
les aveugles s'approchèrent de lui,
et Jésus leur dit :
« Croyez-vous que je peux faire cela ? »
Ils lui répondirent :
« Oui, Seigneur. »
Alors il leur toucha les yeux, en disant :
« Que tout se passe pour vous selon votre foi ! »
Leurs yeux s'ouvrirent,
et Jésus leur dit avec fermeté :
« Attention ! que personne ne le sache ! »
Mais, une fois sortis,
ils parlèrent de lui dans toute la région.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Deux aveugles ! Pourquoi deux ? Pour grandir, nous avons besoin d'un vis-à-vis, c'est un premier temps. Le deuxième temps est le temps du dépassement du deux vers le trois. Pour les deux aveugles, le dépassement, le Tiers, c'est le Christ. La rencontre avec Lui les révélera à eux-mêmes.

Pourquoi deux Testaments, le premier et le nouveau ? Les deux testaments se répondent, sont en dialogue mais il manque le dépassement. Pour le dépassement des deux Testaments, c'est la mission de l'Esprit Saint qui nous explique tout et nous donne de voir. Le troisième testament c'est nos vies en accord avec la révélation et éclairées par l'Esprit Saint, avec notre collaboration et notre consentement.

Ces deux aveugles sont-ils aveugles jusque dans leur vie intérieure ? Bien sûr que non. Tout ira vite avec Jésus. Pour que soient révélées toutes leurs richesses intérieures, il manquait cette rencontre décisive qui va mettre en lumière ce qu'ils sont réellement : des êtres capables de foi, c'est-à-dire de vivre de leur vie intérieure profonde, là où naît la foi, là où l'Esprit saint agit en eux.

Quels sont nos lieux d'aveuglement ? Quels sont les lieux où manque la « claire-voyance » dans notre propre vie ? Comment Jésus réalise les œuvres de Dieu en nous ? Comment nous regarde-t-il ? Peut-être nous espère-t-il ? C'est-à-dire qu'il veut nous attirer vers le haut, vers plus d'humanité, de liberté et d'autonomie. Alors oui, nous voulons bien engager notre liberté pour être nous aussi acteur dans cette croissance, dans cette transformation.

Peut-être aussi, veut-il que par son œuvre en nous, nous puissions changer notre regard sur les autres. Une chose est la vie psychologique et autre chose la vie intérieure. La vie intérieure, c'est la vie de l'Esprit sanctifiant notre vie psychologique. Il y a un plus, un au-delà, une transcendance. Dans l'Esprit Saint, notre être est librement et consciemment relié à la source de tout amour, cet amour d'où nous venons, cet amour dont nous sommes pétris, cet amour vers lequel nous allons.

Père Bernard-Marie Geffroy